

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Métion Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 634, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.20
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.05
 Une fois la semaine.....0.05

Arts de Naissance, Mariage ou Décès 05

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

Réunion des Comités

M. CORMIER, A HULL,

Tous les Mardi et Vendredi soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement invités. Il y aura des discours à chaque réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 27 Sept. 1886

LE PACIFIQUE CANADIEN A L'EXPOSITION

La compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien occupe un espace de six cents pieds dans la salle d'Horticulture de l'exposition de Toronto. On y voit une grande quantité de produits des forêts, champs et mines provenant des côtes du Pacifique jusqu'à la rivière Ottawa. En entrant dans la salle, le visiteur voit d'abord un immense bloc de charbon des mines de Gal', à Lethbridge, territoires du Nord-Ouest : de la pierre des carrières de Selkirk, de même sorte que celle qui a été employée à la façade de l'Hôtel de ville de Winnipeg; des bois de différentes espèces, de Calgary, etc. Les tables sur lesquelles sont déposés ces articles sont couvertes en peaux de chèvres des Montagnes; Rocheuses en grande demande pour des robes de carriole et bordures de pardessus.

Il y a huit sections de grains et des différentes sortes de plantes provenant d'Alberta et des provinces du Manitoba. Les patates sont grosses et remarquablement belles. Il y a aussi quatre sections pour les grains comprenant le riz, l'avoine, le blé, etc. Les légumes, quoiqu'écoulés depuis longtemps ont une belle apparence.

La collection de grain battu n'est pas très considérable. Un excellent échantillon de blé envoyé par M James McDonald, du Nord Ouest, attire les regards. On remarque plusieurs sacs de gruau provenant des moulins de M. Narn, à Winnipeg.

On voit aussi une superbe collection de bois de la Colombie Anglaise, et des minéraux d'Ontario, Manitoba, Alberta et la Colombie Anglaise. De l'or, de l'argent et du cuivre des rivières du Lac des Bois, de Sudbury et du lac Winnipeg.

La compagnie du Pacifique Canadien a été assez entreprenante pour transporter de la Colombie Anglaise et de Calgary des chevaux, des vaches, des moutons et des taureaux. Ces animaux sont de premier choix et attirent plus d'un visiteur.

Nous n'avons fait qu'effleurer, pour ainsi dire, l'exposition de la compagnie du Pacifique, car il y a là des articles dont l'énumération prendrait plusieurs colonnes de notre journal.

Tous ceux qui sont intéressés dans les ressources naturelles du grand Nord-Ouest Canadien ne devraient pas manquer d'aller visiter cette exposition.

Le tout est sous la charge de M. Wm Durkee, du département des Terres et de M. L. Olivier Armstrong, l'agent de la colonisation pour la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, à Montréal,

qui seront heureux de donner toutes les informations désirables aux visiteurs.

ÇA ET LA

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie donne avis qu'il a reçu les listes de revision finale pour Middlesex Ouest, Ontario et St Hyacinthe, Québec.

La rumeur circule aujourd'hui que Sproule, le meurtrier de la Colombie Anglaise, est devenu fou en apprenant que la loi devait avoir son cours le 1er octobre prochain.

La Banque Nationale donne avis d'un dividende semi-annuel de 2 par cent, payable le 2 novembre prochain et la banque "British North America" un dividende de 3½ pour cent payable le 4 octobre prochain.

La compagnie anglo-américaine des mines de mica demandera des lettres-patentes supplémentaires confirmant le règlement passé le 21 septembre et augmentant son capital de \$43,000.

Il est donné avis de demande de lettres-patentes dans le but d'incorporer C. A. M. Globensky, de St Eustache, L. A. Sénécal, J. M. Dufresne et J. B. A. Mongenais, de Montréal et S. E. St Onge Chapleau comme membres de la compagnie Franco-Canadienne pour l'élevage des bestiaux dans les ranches du Nord-Ouest, avec un capital de \$100,000, et le bureau principal devant être à Montréal.

Nous lisons dans le *Moniteur Universel* de Paris, du 9 septembre :

"Le R. P. don Urbain, prieur du monastère de la Trappe du Port de Salut, est mort avant hier des suites d'une angine de poitrine, après quelques jours seulement de maladie.

"Le R. P. prieur, dont le nom était Blain de Saint-Aubin, appartenait à l'une des meilleures familles de Bretagne.

"Il n'avait que des admirateurs et des amis et il sera vivement regretté dans le monde religieux."

Depuis que la ligne du Pacifique a été ouverte au transport du fret, c'est à-dire depuis le 15 juillet au 31 août, 3,000 tonnes de fret venant de Vancouver ont traversé le continent.

Les revenus de ce transport s'élevaient à environ \$100,000. 2,100 tonnes de fret se composent d'une cargaison de thé, dont 942 pour les Etats Unis. Le reste se compose principalement de cargaisons de fruits, de saumon venant de San Francisco et d'autres ports américains pour différentes parties des Etats Unis.

EXPOSITION DE PICKANOCK

PRESENTATION AU DR DUHAMEL
Ce que nous avons dit samedi, était basé sur une dépêche télégraphique et inexact en ce qui concerne M. C. Devlin. Mais voici sur cette exposition de plus amples détails, que nous recevons d'un témoin oculaire et que nous croyons devoir publier.

Le docteur de Wright, dans lequel se trouve Pickanock, est animé d'un esprit public plus que d'ordinaire, grâce surtout à l'activité de Monsieur Ellard, qui fournit à la société d'agriculture, un terrain, superbe, et garni de toutes les constructions nécessaires aux expositions agricoles du haut du comté, et grâce à l'esprit d'entreprise de M. le curé Gay et de M. le docteur Syneck.

L'exposition a duré jusqu'à une heure de l'après-midi, alors que les prix ont été distribués, et vers les deux heures, une course de chevaux eut lieu, qui intéressa vivement les nombreux spectateurs, restés pour assister à la lecture de l'adresse qui devait être présentée au Dr Duhamel,

mel, accompagnée du magnifique cadeau d'une montre, d'une chaîne et d'un médaillon en or, avec inscription, le tout d'une valeur d'au moins \$200.00

Avant cette présentation eurent lieu cependant quelques discours politiques, qui ont dû être interrompus à cause de l'heure avancée.

Voici le texte de l'adresse présentée à M. le docteur Duhamel.

Au Dr Louis Duhamel.

Cher Monsieur, — Comme nous sommes réunis encore une fois pour notre exhibition annuelle, le comité en charge, ersemble avec vos nombreux amis de la Gaieté et des environs, n'ont pas voulu laisser passer cette occasion de vous exprimer leur reconnaissance pour les services nombreux et incalculables que vous leur avez rendu comme député et comme citoyen.

Vous avez représenté ce comté avec une grande distinction pendant à peu près onze années, et, avec l'aide et l'encouragement du gouvernement de cette province, dont vous étiez un des plus habiles supports, vous avez toujours obtenu, pour le comté d'Ottawa, justice et libéralité.

Vous avez toujours eu pour but de concilier les différentes races et croyances, et, en préceptes et en actions, vous vous êtes toujours appliqué à obtenir l'union et le respect entre nous tous, et, partout, à travailler d'accord à la prospérité et à la grandeur de notre belle province et à lui donner le premier rang dans la confédération.

Tout en étant peiné de perdre vos services comme député de ce comté, nous sommes heureux d'apprendre que le gouvernement de cette province, reconnaissant la valeur de votre carrière passée, vous a confié un poste important qui, nous en sommes certains, vous fournira l'occasion de rendre de nouveaux services à votre district.

Comme gage de notre respect et de notre estime, acceptez, cher monsieur, ce cadeau de cette association et de vos amis, pour qui nous avons signé.

JOHN CAMPBELL, Président.

B. BAINBRIDGE, Secrétaire.

Pickanock, Canton de Wright, Comté d'Ottawa, 23 septembre 1886.

Monsieur le Dr Duhamel parla près d'une heure de temps en anglais et en français, en réponse à cette adresse, et fit, avec une rare élévation, une récapitulation des événements politiques dans la province, pendant les onze années qu'il a été le député du comté à la chambre provinciale. Puisque cette adresse, a-t-il dit en terminant, est une approbation de ma conduite parlementaire et de l'appui que j'ai donné au parti ainsi qu'aux divers gouvernements conservateurs qui se sont succédés depuis plus de dix ans, le comté d'Ottawa devra continuer à supporter un gouvernement conservateur, qui, tout en travaillant en faveur de la colonisation et des chemins de fer, a su pratiquer l'économie bien entendue.

Après ce discours, M. Devlin fut annoncé, mais il ne dit que quelques paroles pour inviter les amis de M. Rochon et ceux de M. Cormier à se rendre à une réunion convoquée par M. Rochon, le soir, à la salle de la société St Jean Baptiste, au village de Gracefield.

A cette assemblée, il fut entendu que quatre orateurs seulement prendraient la parole, pendant trois quart d'heures chacun. Monsieur Devlin ayant pris à partie M. Ellard par ce qu'il croyait avoir été une raillerie de sa part, à son adresse, dans l'après-midi, celui-ci demanda la permission de donner une explication, sur cette accusation personnelle, et le temps de ses remarques devait être pris sur celui accordé à M. Ayle, le dernier orateur de M. Cormier. Quant M. Ayle voulut prendre la parole, le président de l'assemblée, le Dr Syneck, déclara le débat clos, et laissa la salle accompagnée de M. Rochon et de quelques amis. Néanmoins, la plus grande partie de l'assemblée resta pour entendre M. Ayle, ainsi que M. Ellard et M. Jogue, du Désert, qui parlèrent après lui, puis trois hourrahs enthousiastes furent poussés en faveur de M. Cormier, qui, de l'aveu de tous, a remporté une double victoire ce jour là.

—Pour les vers, recourez tout de suite aux Tablettes Vermifuges de Lachance, portant leur propre purgatif

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

AMERS INDIGÈNES — Les maux de tête, étourdissement, malaise général, sont le plus souvent la suite de dérangement de l'estomac, et dans ce cas, les "Amers Indigènes" ne manquent jamais d'apporter un soulagement prompt, et souvent une guérison parfaite.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des Iles Barbades.

SOURCE — Le remède du Dr Sey va droite à la source du mal, en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.



RACINES ET HERBES

sera ma Devise jusqu'au tombeau.

Faites usage des remèdes Unica qui sont fait qu'avec des Herbes, Racines et Ecores, tels que nos grands-grands-pères ont fait usage et tel que Dieu a donné à ses enfants pour leur guérison.

Je m'adresse aux malades et à ceux qui cherchent la santé, et je promets à tous ceux qui souffrent de maladies ou de maux, ou que des douleurs torturent, je les promets, dans les bornes de l'humanité à guérir, (secours immédiats), et comme conséquence, la guérison, avec mes Tisanes Indiennes Unica.

Le Professeur des Herbes garantit de guérir toutes les Maladies qu'il entreprendra, si l'on prend de ses Remèdes en quantité suffisante.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes maladies secrètes : Rhumatisme, Cancer et le Ver Soli airt sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE.

Le docteur est à visiter les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultations en Français et en Anglais pour tous.

Son pouvoir presque surnaturel a fait l'étonnement du peuple Américain qui l'avait surnommé :

DOCTEUR SAUVAGE

Toute correspondance doit être adressée comme ceci :

N. DUDEVOIR
PROFESSEUR

des Herbes et Plantes de l'Institut COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL, à l'hôtel Métropolitain Hull, P. Q. Pour quelque temps 23 sept.—1a

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce Bureau jusqu'à Vendredi, le 8 Octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour travaux à Port Arthur," pour la construction d'un prolongement au

BRISE-LAMES

Port Arthur, Baie du Tonnerre, d'après les plans et devis, que l'on pourra voir en s'adressant à W. F. Davidson, éc., Maître du Havre, Port Arthur, et au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, où l'on pourra se procurer des formules de soumissions.

Les personnes qui désirent faire une soumission devront s'enquérir personnellement de la nature des travaux à exécuter et examiner la localité elles-mêmes.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme "égale à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOREIL, Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 10 Septembre 1886.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finaux du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, amies d'une confiance mal-placée, paient trop ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'explorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandage : d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX :

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
Plume, Matelas, Lits et Ressorts, Vainelle, Verrierie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moitié prix.
Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priés de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure, Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoa et Pekoa Goncou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—1a

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sousignés.

De Nouvelles Epiceries de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure : "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams" qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendez seulement par
G. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai 1886. 1a

T. W. CURRIER

A DEMENAGE
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.
Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES
ARTICLES

—DE—
MODES
Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

FEUILLETON

Bracelet Sanoiant

(Suite)

Maxime comprit que l'audience était finie. Il se leva aussi en disant :

— Excusez-moi, madame, de vous avoir dérangée. Lorsque je suis arrivé, vous étiez avec quelqu'un, et je ne voudrais pas...

— Mais non, monsieur, j'étais seule, interrompit la protégée de la comtesse Yalta.

— Vous étiez seule ! répéta Maxime tout étonné.

— Mais, oui, monsieur, répliqua froidement madame Piriac. Je viens d'avoir l'honneur de vous dire que je ne recevais jamais personne.

— C'est singulier. J'avais cru entendre que vous parliez à quelqu'un.

— Vous vous êtes trompé, monsieur. Et il ne me reste qu'à vous remercier de vouloir bien vous intéresser à mon petit-fils; nous n'usons pas de la protection qu'il vous plaît de nous offrir, mais je suis heureuse et fière d'apprendre qu'il l'a méritée.

Cette fois, c'était un congé en règle et donné de tels termes que Maxime en fut abasourdi.

L'aide du groom en livrée verte avait décliné le dessin et, pour la seconde fois depuis une heure, le neveu de M. Dorgères était obligé de reconnaître que, si les colloques avec des subalternes avait eu des témoins les riens n'auraient pas été de son côté.

Il fit ce qu'on fait toujours quand on sent qu'on joue un rôle ridicule : il balbutia quelques mots d'excuses et de politesse banale ; il salua gracieusement et il sortit de la loge, un peu moins renseigné qu'il ne l'était en y entrant.

Madame Piriac le reconduisit jusque dans l'allée, sans se départir un seul instant de ses grands airs.

— Parbleu ! grommela Maxime, dès qu'il se retrouva sur le pavé de la rue Cardinet, voilà une portière comme on en voit peu, je puis même dire... comme on n'en voit pas.

Je connais beaucoup de bourgeois millionnaires qui n'ont pas de si belles manières que cette vieille fleuriste. On jurait qu'elle a vécu dans le monde aristocratique. J'ai été sur le point de l'appeler madame la marquise. Il n'y a qu'à Paris qu'on rencontre ces phénomènes-là, et encore.

Décidément, il y a un mystère là-dessous. Madame Piriac, quoi qu'elle en dise, connaît cette comtesse Yalta, et je ne suis pas dupe de l'histoire qu'elle m'a racontée. Madame Piriac doit être une femme bien née qui a eu des malheurs.

Quels malheurs ? Je soupçonne qu'elle se sera enroulée d'un homme de condition inférieure... elle l'aura épousé contre la volonté de sa famille... ses parents l'ont reniée et déshéritée... elle est tombée dans la misère, et de chute en chute, elle en est arrivée à tirer le cordon, rue Cardinet, à Butignoles.

Où, mais ça n'explique pas cette protection bizarre... une grande dame russe qui place le petit-fils sans consulter la grand-mère... et qui le place chez un banquier, pour faire les courses du bureau, alors qu'il était si facile de le prendre chez elle.

Je crois que, si je veux savoir la fin du mot, je n'ai plus qu'à m'adresser à Georges lui-même. J'aurais même dû commencer par là. Le gamin est rusé, mais il ne doit pas être fêté à glace comme sa grand-mère ; et en m'y prenant adroitement, je parviendrai à connaître la vérité.

Il faudra que, tantôt, je passe au bureau pour causer avec Vigory... d'autant que j'aurais probablement du nouveau à lui apprendre.

En sortant je trouverai mon Georges à la salle d'attente, je l'emmènerai manger des gâteaux chez le pâtissier du coin, et un verre de madère lui déliera la langue.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français
et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes
dresses en plûche, et de canevas
pour tableaux

**LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
QU'LE MOIS**

**IMAGES ENCADREES AU PRIX DES
MANUFACTURES**

Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnez au moins de
10 à 25 par cent.

N. B. Je vendrai aux marchands les
moules, cadres, peintures, miroirs, canevas
pour tableaux et toutes les plus récentes
nouvelles du commerce de peintures
aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires.
Pour plus amples informations s'adres-
ser à
MAIGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor
Chs Desjardins, propriétaire
148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et
varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes,
de toute sorte et de toute qualité à des prix
défiant la concurrence. M. Desjardins invite
ses nombreux amis à lui faire une visite, con-
vaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe ;
trois salons continuellement à la disposition
des pratiques. Tout ouvrage fait par des
ouvriers expérimentés.

Satisfactions à tous.

CHS. DESJARDINS
20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Élève du Collège Dentaire de Philadel-
phie, licencié pour la Province de Qué-
bec, et diplômé du "Royal Col-
lege of Dental Surgeons"
d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5,

Dr L. Coyote Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis
l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Qué-
bec, s'occupera aussi des affaires réqui-
rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
AVOCAT
BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Preyost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Rue d'Alfred des rues Rideau et
Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Beecourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin de
rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et
dentiste, tient son bureau au No 161 rue
Sparks et à sa résidence privée au No 258,
rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer
de douleur à son patient en se servant du
gaz aëtrique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTREUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains mi-
niers, division des lots de fermes exécuté
aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési-
dence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. A visur
légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale,
Hull, près du Bureau de Poste.

**Montres, Chaines,
Colliers Etc.,**

**VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine**
—PAR—

Chevrier Freres,
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da-
mes, reveil matins, ca-
dres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent
avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre,
Pailles, Manille,
Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.

**Capots et Cirouaires de ca-
outchouc pour Dames et
Messieurs.**

J. COTE,
12, Rue Rideau.

Thomas Leblanc,
TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de
tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-
gasin de M. A. D. Richard, rue
Sussex.

Toutes commandes exécutées
avec promptitude et coupe ga-
rantie.

N. B.—Hardes fines une spécia-
lité.

MAGASIN DE GROS.

**CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES
CIGARES!**

Un assortiment complet de liqueurs,
boisies et cigares, vient d'être reçu au
numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O
McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton
et Gaster, St. Julien, Sauternes, Brison
Ayala, Chateau d'ay, L. H. Mumm, Chai-
reusse, Kummel, Benedictine, Caraco
Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie
Glu, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés
et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets
livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,
Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 lan

FONDE EN 1837

**FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX
DE HULL**

Le soussigné attire l'attention des entre-
preneurs et des autres intéressés sur les
merites de

CIMENT DE HULL
et son adaptation pour les travaux de ma-
çonnerie exposés à subir l'influence de l'eau.
Le soussigné peut fournir les certificats de ses
ingénieurs et des entrepreneurs les plus
éminents. La manière de s'en servir est
donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou au-
rement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

plus grand assortiment, les mell-
leurs, et les plus bas prix en
fait de

**Trelaris, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures
et Meubles de toute sorte,**

à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER
Advertisers, 45 to
47 Randolph St., Chicago, keep this paper on file
and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

**Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,**
—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les
bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer
d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral,
mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhu-
barbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un
puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indi-
gènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CETTE LOTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit
en personne, soit par lettres enregistrées,
au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19
rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistre-
ment de l'envoi des billets. (Etats-Unis
8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un
assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—ET DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

CANADA, Cour de Circuit,
provision de Québec dans et pour le comté
District d'Ottawa d'Ottawa, siègeant en
No. 209 l'Oitô de Hull.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans
le Township de Hull, dans les comté et dis-
trict d'Ottawa, cordonnier,
Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même
lien, et maintenant absent du district d'Ot-
tawa, et de leur inconnus et de la Province
de Québec, où il ne peut être trouvé, jour-
nalier et cultivateur: Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de com-
paraître sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE,
Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC,
Greffier de la dite
Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous
prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font
partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés
sous la surveillance même de M. Philibert.

Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à midi, 5 billets pour \$1.00
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur

CABINET
\$2.00 par doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—la

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et
Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COM-
plet et le meilleur marché d'Épice-
ries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles
dans Hull.

Cigares de choix une spécialité

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et
tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de
la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :

8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se rac-
cordant avec l'Express du
Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à
Montreal avec les trains du Grand Tronc
pour l'Est et du Sud-Est, arrivant à
11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle
à dîner, arrivant à Montreal
à 8.20 p.m., se raccordant avec les
trains du Vermont Central et du Grand
Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 20 p.m.
et 8 00 p.m. de l'Est, se raccordant à
la gare Bonaventure, Montreal, avec les
trains de l'Est et du Sud. Char Palais
Pullman sur les trains de Montreal.

Un train quittera la gare du chemin
Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m.
se raccordant avec les trains Express de
Montreal.

Express de Boston et New-York via
Rouses Point.

2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de
Rouses Point à 6.40 p.m. et se rac-
cordant à cet endroit avec les trains du Ver-
mont Central et Delaware et Hudson, pour
l'Est et le Sud, arriveront à Boston à
7.49 et à New-York à 8 00 le lende-
main matin.

Des chars dorciors Pullman sont attachés
aux trains entre Ottawa et Boston. Les
passagers d'Ottawa pour New-York pren-
dront les Pullman à St. Alban ou à Rouses
Point.

Les billets, les lits et tout autre rensei-
gnement peuvent être obtenus au bureau
des billets de la cité ou aux stations.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

Plus de Calvatib

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des
cures étonnantes. C'est incontestable-
ment le meilleur remède connu
pour empêcher la chute des cheveux
ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certi-
cats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601
rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur,

Je perdis mes cheveux abondamment
depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir
en arrêter la chute, car j'avais essayé les
uns après les autres toutes les prépara-
tions sans obtenir le moindre bon résultat.
J'étais quasi chauve qu'on peut le devenir
en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la
VALERIA ; la première boîte a arrêté com-
plètement la chute ; à la seconde, mes
cheveux ont commencé à repousser et
après en avoir usé trois boîtes, j'avais une
chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est
un plaisir pour moi de pouvoir vous dire
merci pour cette Valeria qui m'a permis
de me reconstruire, et je vous prie de
conseiller à tous ceux qui ont subi le
malheur de perdre leurs cheveux de se
servir de la VALERIA.

AUBERT BAROSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade
Valeria a fait pousser des cheveux sur ma
tête chauve à l'âge de quarante-trois ans
Bile est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

Bouchouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou
12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage
d'une boîte et le résultat a été tel que mes
cheveux sont repoussés très épais. Plus-
ieurs ici ayant été témoins que cette pom-
made m'a donné une nouvelle chevelure,
désirent en faire l'expérience. Je vous
donnerai volontiers un certificat en faveur
de la Valeria

Vous en tenez dévoté,
G. A. GRACQAN,
ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes che-
veux tombaient beaucoup et après que
j'eusse fait usage de la pommade VALE-
RIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de
tomber.

L. BÉLANGER,
Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très
utile en arrêtant la chute de mes cheveux
en faisant pousser sur la partie chauve des
cheveux assez longs mais clair. Je dois
faire observer que je n'ai employé qu'une
boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-
quatre ans,

F. X. BOUES.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce
qui suit :

Il y a huit cent quatre-vingt-un, par
suite d'occupations et d'études plus ou
moins sérieuses, je me vis petit à petit de-
venir chauve ; on me quelques semaines, je
perdis tous mes cheveux au sommet de
la tête. Je fis alors part de mon malheur
à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes
de la pommade inventée par lui et appe-
lée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je
trouvai un peu, car je l'avais, je la
trouvai un peu curieuse encore plus don-
tueuse. N'importe le désir de revoir ma
chevelure me fit faire l'essai de La Va-
leria. Quelle ne fut pas ma surprise, après
trois ou quatre semaines, de voir comme
une forêt de petits cheveux couvrait toute
la surface chauve de ma tête. Je redoublai
d'efforts et aussi de confiance et de dou-
teuse. Et cinq mois après, j'avais, sinon
tout, au moins en grande partie ma che-
lure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause
que je recommande à tous ceux qui comme
moi, ont eu le malheur de perdre leurs
cheveux, la plus utile et la meilleure de
toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu com-
plètement la chevelure il y a deux ans, j'ai
essayé de tous les remèdes possibles mais
sans succès. En voyant l'annonce de la
Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité
de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavio-
lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-
Dame. C'est M. Laviolette qui me l'a
vendue, et il pourra attester que
j'étais alors—il a environ six mois—com-
plètement chauve. Je me suis servi d'une
seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre
ma chevelure d'autrefois, un peu plus
clair cependant, les cheveux étant plus
fins. Tous ceux qui me connaissent sont
comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte
Saint-Antoine, et je serai heureux de don-
ner la preuve de tous les faits que je viens
d'attester à tous ceux qui voudront se ren-
seigner. Je donne ce certificat de mon
propre mouvement, en justice et en recon-
naissance pour l'auteur de cette merveil-
leuse découverte.

PIERRE DOWE.

En vente chez tous les pharmaciens.
En gros par M. Hal "KV boîte 1
Montréal.

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIB

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des
cures étonnantes. C'est incontestable-
ment le meilleur remède connu
pour empêcher la chute des cheveux
ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certi-
cats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601
rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur,

Je perdis mes cheveux abondamment
depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir
en arrêter la chute, car j'avais essayé les
uns après les autres toutes les prépara-
tions sans obtenir le moindre bon résultat.
J'étais quasi chauve qu'on peut le devenir
en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la
VALERIA ; la première boîte a arrêté com-
plètement la chute ; à la seconde, mes
cheveux ont commencé à repousser et
après en avoir usé trois boîtes, j'avais une
chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est
un plaisir pour moi de pouvoir vous dire
merci pour cette Valeria qui m'a permis
de me reconstruire, et je vous prie de
conseiller à tous ceux qui ont subi le
malheur de perdre leurs cheveux de se
servir de la VALERIA.

AUBERT BAROSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade
Valeria a fait pousser des cheveux sur ma
tête chauve à l'âge de quarante-trois ans
Bile est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

Bouchouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou
12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage
d'une boîte et le résultat a été tel que mes
cheveux sont repoussés très épais. Plus-
ieurs ici ayant été témoins que cette pom-
made m'a donné une nouvelle chevelure,
désirent en faire l'expérience. Je vous
donnerai volontiers un certificat en faveur
de la Valeria

Vous en tenez dévoté,
G. A. GRACQAN,
ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes che-
veux tombaient beaucoup et après que
j'eusse fait usage de la pommade VALE-
RIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de
tomber.

L. BÉLANGER,
Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très
utile en arrêtant la chute de mes cheveux
en faisant pousser sur la partie chauve des
cheveux assez longs mais clair. Je dois
faire observer que je n'ai employé qu'une
boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-
quatre ans,

F. X. BOUES.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce
qui suit :

Il y a huit cent quatre-vingt-un, par
suite d'occupations et d'études plus ou
moins sérieuses, je me vis petit à petit de-
venir chauve ; on me quelques semaines, je
perdis tous mes cheveux au sommet de
la tête. Je fis alors part de mon malheur
à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes
de la pommade inventée par lui et appe-
lée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je
trouvai un peu, car je l'avais, je la
trouvai un peu curieuse encore plus don-
tueuse. N'importe le désir de revoir ma
chevelure me fit faire l'essai de La Va-
leria. Quelle ne fut pas ma surprise, après
trois ou quatre semaines, de voir comme
une forêt de petits cheveux couvrait toute
la surface chauve de ma tête. Je redoublai
d'efforts et aussi de confiance et de dou-
teuse. Et cinq mois après, j'avais, sinon
tout, au moins en grande partie ma che-
lure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause
que je recommande à tous ceux qui comme
moi, ont eu le malheur de perdre leurs
cheveux, la plus utile et la meilleure de
toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu com-
plètement la chevelure il y a deux ans, j'ai
essayé de tous les remèdes possibles mais
sans succès. En voyant l'annonce de la
Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité
de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavio-
lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-
Dame. C'est M. Laviolette qui me l'a
vendue, et il pourra attester que
j'étais alors—il a environ six mois—com-
plètement chauve. Je me suis servi d'une
seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre
ma chevelure d'autrefois, un peu plus
clair cependant, les cheveux étant plus
fins. Tous ceux qui me connaissent sont
comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte
Saint-Antoine, et je serai heureux de don-
ner la preuve de tous les faits que je viens
d'attester à tous ceux qui voudront se ren-
seigner. Je donne ce certificat de mon
propre mouvement, en justice et en recon-
naissance pour l'auteur de cette merveil-
leuse découverte.

PIERRE DOWE.

En vente chez tous les pharmaciens.
En gros par M. Hal "KV boîte 1
Montréal.

